



Troupeau d'ovins pâturent sur le plateau du Vercors

Le pastoralisme définit les relations qui unissent les éleveurs et bergers, les troupeaux et le milieu dans lequel ils évoluent. En alpage, la présence d'activités connexes comme le tourisme, l'apparition de nouvelles contraintes liées au besoin de sécuriser les troupeaux ou encore la fréquence accrue des sécheresses conduisent les éleveurs à adapter leurs pratiques pastorales.

■ Évolution des pratiques et conséquences sur la biodiversité

L'actuelle diversité des milieux montagnards, leur richesse en espèces végétales sont la résultante d'un équilibre entre pratiques ancestrales et milieu. Les modifications actuelles de pratiques pastorales, qui peuvent prendre différentes formes : abandon progressif, augmentation locale du chargement, évolution des parcours..., contribuent à modifier l'intensité du pâturage sur la végétation d'alpage.

Elles peuvent avoir des conséquences importantes sur la diversité : la déprise de ces espaces conduit à une progression des ligneux (arbres, arbrisseaux) et une fermeture du paysage qui peut fortement modifier la diversité animale et végétale. Le surpâturage, en dégradant le couvert végétal, peut entraîner une forte érosion du sol.



Mont Aiguille, pelouse témoin en absence de pastoralisme

En direct d'Irstea

Les chercheurs d'Irstea évaluent le rôle des pratiques pastorales et de leur évolution sur le long terme, dans le maintien de la biodiversité et des valeurs d'usage des alpages. Par exemple, ils étudient la réponse de la biodiversité en comparant des alpages et des végétations similaires soumis à des pratiques pastorales différentes. La végétation d'altitude étant aux premières loges face au changement climatique, des études expérimentales sont conduites pour mesurer les effets de la sécheresse sur la végétation subalpine. Ces travaux portent sur la diversité spécifique (nombre d'espèces, variété...), mais les chercheurs étudient aussi la diversité fonctionnelle. Elle s'intéresse aux différents traits de vie des espèces (taille des feuilles, vitesse de propagation, etc.) qui font le lien entre la biodiversité et le fonctionnement de ces écosystèmes.



Alpage de la Grande Cabane Hauts-Plateaux du Vercors